

Archi XX^e siècle. Un guide, enfin !

C'est un guide très attendu que ce volume, œuvre collective publiée sous la direction de Rémi Papillault. En serait-on mécontent qu'on devrait lui rendre grâce d'exister : l'architecture du xx^e siècle en Midi-Pyrénées souffre d'un déficit de protections (Monuments historiques, label « Patrimoine du xx^e siècle »), d'études et de publications, le tout aboutissant à un quasi-désert sur la carte de France. La direction régionale des Affaires culturelles a commandé une enquête. Un travail d'équipe a recensé près de 2 500 édifices. Le volume n'en retient que 250 (avec une liste complémentaire de plus de 300 numéros). L'ampleur de la réduction inquiète, les choix pouvant paraître incomplets ou arbitraires. Les notices, qui incluent tous les bâtiments protégés, vont d'un quart à une page, bien illustrées.

La difficulté majeure résulte du classement par départements, Toulouse mise à part. Le choix serait parfaitement défendable si les notices étaient classées par ordre chronologique (comme à Toulouse), mais elles suivent l'itinéraire d'une promenade vagabonde que personne ne fera. En résulte un désordre absolu qui accentue le déséquilibre entre les édifices retenus : 18 fiches pour le Gers, 105 pour Toulouse et son département. Il aurait été intéressant de séparer la première moitié du siècle de la période 1945-2000. Le lecteur y verrait plus clair, au-delà de ce que soulignent fortement les introductions.

Ces divergences posées, quel régal et que de découvertes ! On trouvera des monuments publics en grand nombre : postes, écoles, églises, halles... jusqu'à la pissotière du Mas-d'Azil. Un index typologique eût été le bienvenu. Les gros bâtiments s'imposent : silos à grains, hôpitaux, usines et surtout centrales hydroélectriques, où de véritables cathédrales accueillent des turbines. À nos yeux, la restauration du château médiéval de Belcastel (Aveyron), même signée Fernand Pouillon, ne relève pas du corpus. On attendait beaucoup de grands ensembles d'habitation ; ils sont finalement assez peu nombreux à être retenus. En revanche on découvre un nombre important de maisons privées dont la diversité et l'originalité sont indéniables. Un grand coup de chapeau pour ce premier débroussaillage, dont on espère qu'il apprendra à voir, qu'il sauvegardera les monuments et qu'il aura valeur apéritive pour les historiens de l'architecture !

Guide d'architecture du xx^e siècle en Midi toulousain, Rémi Papillault (dir.), Presses universitaires du Midi, 2016, 250 pages, 25 €.